

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

BACK IN THE NIGHT

Par **Schoom** Posté le 21/12/2020 à 20h55

Bonjour à tous

J'ai lu quelques témoignages qui m'ont "parlés" avant de prendre la "plume".

Mon épouse est sujette à des "égarements éthyliques" qui sont apparus après la naissance de notre fils. Mon épouse est américaine, ses parents ont été alcooliques lourds, ont fréquentés les AA pendant de nombreuses années, mais sont sobres désormais. J'ignore si passer enfance et adolescence dans ce type de réunion peut avoir une influence, mais mon épouse y trouvait une certaine plénitude quand elle pouvait s'y rendre.

Mon épouse et notre fils ont pu rentrer des Etats-Unis début Novembre, après quasi 6 mois de démarches de reports à la dernière minute et de tracasseries administratives qui l'ont fortement ébranlée. Pour couronner le tout, le projet que je devais prendre avant ma retraite a été annulé et j'ai dû anticiper ce changement, étant privé de ressources.

La situation est donc très tendue en ce moment, et mon épouse a craqué :

Situation financière et administrative précaire + stress inhérent aux 6 derniers mois + retour en France après 7 années + isolement géographique avec un seul véhicule ont générés un profond malaise dont elle n'arrive pas à sortir et n'arrive pas à contrôler.

Mon épouse se sait alcoolique, elle est consciente des dégâts qu'elle provoque, surtout envers notre fils de 14 ans désormais, mais n'arrive pas à contrôler en ce moment. Je suis loin d'être un bon support, pas plus que notre fils, ce qui ne doit guère aider à la sortir de son isolement et maintenant (et c'est nouveau) de sa paranoïa. Mon fils m'a dit que les 6 derniers mois aux Etats-Unis ont été difficiles, et qu'elle s'est mise minable trop souvent , 2 à 3 fois par semaine.

Elle tient bien l'alcool, bien mieux que moi qui n'en bois quasi pas, mais après certaines quantités, elle devient agressive, voire violente, tant verbalement que physiquement , se calme après un temps ... variable, s'allonge et dort, et se réveille fraîche comme un gardon, ce qui est absolument déconcertant.

Si l'alcoolisme est une maladie, quel est son traitement ? je n'ai pas souvenir d'avoir lu une réponse satisfaisante à ce sujet et je suis extrêmement sceptique quand à l'efficacité des groupes de discussion seuls. L'alcoolisme touchant autant le physique que le psychique, j'imagine plus un traitement couplé à un suivi psychologique, mais ce n'est que mon point de vue.

Nous vivions en ville, mais vivons désormais , même si temporairement dans un tout petit village sans commerces, entre 2 bourgs à 6 et 11 km respectivement. Trouver un groupe de parole ou un thérapeute me semble compliqué.

Ce n'est peut-être qu'un épisode, mais plus j'avance en âge, et moins bien je le vis.

Bonsoir à tous.

Schoom

2 RÉPONSES

Spirit - 22/12/2020 à 21h38

Bonsoir

Ca fait un moment que je n'ai pas écrit dans ce forum, je viens de temps en temps lire des témoignages. Je tombe sur votre publication et j'y vois ce que je cherche, des similitudes avec le comportement de mon mari alcoolique depuis des années et que je viens d'analyser : en fait chaque jour après 17h je l'ai perdu ! Après avoir bu dès le matin arrivé la fin d'après-midi c'est fini il n'est plus lui: irritable, désagréable, mauvais, méchant, et ce jusqu'à 20h 30 21h où enfin il va se coucher et on est tranquilles ! C'est vraiment dur d'en arriver à dire ça mais c'est vrai ! Malheureusement j'ai tout essayé, il a fait 2 cures, des psys mais ça revient toujours au point 0. Parce qu'au fond de lui il ne veut pas aller mieux. Ça aussi je m'y suis faite. Il a envie de vivre dans le malheur, c'est une victime, le monde est trop dur, tout le monde est con, bref y'a toujours quelque chose pour légitimer son mal-être et je ne peux rien y faire. Même sa fille n'est pas une source de bonheur qui lui donne la force. C'est un malheureux qui subit la vie et la vie s'acharne sur lui voilà son état d'esprit. Il n'y a rien à faire, il finira malade et seul comme je lui dis et c'est zst dommage et ça sera trop tard. On ne peut rien pour des personnes dépendantes si elles n'ont pas en elles la volonté, et surtout la force, le mental. Quel triste constat pourtant c'est comme ça. J'espère pour vous que votre compagne aura le déclic de se reprendre. Quel gâchis de foutre sa vie en l'air comme ça !

Bon courage à vous et je vous souhaite malgré tout de passer de bonnes fêtes.

Schoom - 06/01/2021 à 21h13

Bonsoir Spirit

Merci pour ce témoignage, j'admire votre "flegme" , j'en suis totalement dépourvu et je crains plus mes propres réactions que les effets à long terme de l'alcoolisme sur mon épouse.

Mon épouse a beaucoup de mal avec la solitude, elle ne la supporte pas, et irait jusqu'à nous mettre en danger pour satisfaire son besoin irrésistible de chaleur autour d'elle.

Je ne suis pas quelqu'un de très sociable , c'est vrai, je n'ai pas le contact facile, comme sont les américains, il me faut du temps pour

bâtir une amitié. Mon épouse ne semble heureuse nulle part, ou dés que ça va bien, elle trouve "le" truc qui ruine tout ... et le regrette immédiatement car elle se retrouve seule et ne le supporte pas.

Elle est aussi très influençable et s'emballe pour des causes ou des gens sans retenues ni contrôle. Nous sommes actuellement en "conflit" parce que j'ai de gros doutes sur une relation que nous avons aux Etats-Unis et qu'elle me trouve "injustement suspicieux" en dépit de nombreux points douteux. Un peu comme Trump contestant les résultats de vote....

Ce que vous me décrivez dans la relation avec votre mari me rappelle ce que me disait ma mère à propos de mon père, alors que mon père me disait tout autre chose. Il est mort quand j'avais 10 ans, peut-être une raison pour laquelle je ne bois que rarement, et probablement aussi pourquoi je préfère sortir lorsque nous nous prenons la tête car je crains alors mes possibles réactions de colère : la voir dans cet état me mets dans une rage noire.

Veut elle aller mieux ? je ne sais pas. Elle est restée plusieurs années sans rechuter; actuellement, j'attribuais son état au stress important qu'elle a subie depuis plusieurs mois, mais ça ne passe pas, je me sens impuissant et je déteste ça. Dans mon logiciel, un problème doit avoir une solution.

Nous avons toutefois passé de bonnes fêtes, je vous remercie.
